

Présentation du thème

Ce numéro de l'Orthodontie Française est consacré en partie à « la dysmorphie faciale et l'attitude thérapeutique », thème abordé lors de la séance consacrée au sujet le 11 novembre 2006 à Paris lors des Journées de l'Orthodontie. Ce sujet très vaste nécessite d'évoquer l'anomalie, la dysmorphose et la malformation, donc tous les troubles de la forme, tout ce qui s'écarte des normes anatomiques. L'attitude thérapeutique, quant à elle, n'est pas seulement un savoir-faire technique, c'est aussi l'approche d'un patient dans sa globalité. Celle-ci se nourrit d'une réflexion sur le patient et sur nous-même. Ce thème est au carrefour de la médecine et de la philosophie. Pour cette raison, il a été fait appel à des praticiens de la médecine et, au travers de Michel Serres, à un praticien de la philosophie.

L'originalité de ce numéro réside dans sa présentation. Les discussions qui ont suivi, d'une part, les communications de Bernard Raphaël puis de Catherine et Valentin Lesne et, d'autre part, la conférence de Michel Serres, sont retranscrites ici sous forme de questions-réponses.

Les intervenants sont André-Robert Chancholle, chirurgien plasticien, Bernard Raphaël, chirurgien spécialiste des Hôpitaux et professeur des Universités, Catherine et Valentin Lesne, orthodontistes praticiens libéraux et vacataires hospitaliers et, bien sûr, Michel Serres, philosophe, membre de l'Académie Française. Il nous explique la raison de sa présence.

Michel Serres : « Je dois ma présence ici à plusieurs amis, les Docteurs Raphaël et Chancholle, et mes deux amis Catherine et Valentin Lesne. Il est vrai que nous avons, il y a quelques années, publié ensemble un livre¹, qui a été une véritable aventure. Il s'agissait de traiter des fentes labio-palatines et quelques dysmorphoses de la main également. Et cette aventure a réuni, pour la première fois, tous les praticiens concernés par cette difficulté, c'est-à-dire des chirurgiens de la face, des chirurgiens réparateurs, des orthodontistes, mais aussi des orthophonistes, des psychologues, des juristes, puisque souvent il y a des questions juridiques qui sont là. J'étais la potiche philosophique qui devait mettre du liant entre ces gens, et cette aventure a été à la fois une aventure scientifique, pratique et amicale, et j'en ai un souvenir tel que je suis resté fidèle à ces amis et que je suis ici pour cette fidélité et par cette fidélité. Merci. »

¹ Serres M, Chancholle A-R, *et al.* À visage différent. Paris: Éditions Hermann, 1998, 248 p.